



Homélie de la célébration d'ordination diaconale et sacerdotale

Compagnie de Jésus et Frères de Saint Jean-de-Dieu

Basilique-cathédrale Saint-Denis - Samedi 11 avril 2026

Nous célébrons, frères et sœurs, les ordinations en l'octave de Pâques dans cette grande cathédrale que l'on a nommée parfois « Basilique de la Résurrection ».

Pourquoi ce nom ? Car de toutes parts en cette première cathédrale gothique, on a voulu faire passer la lumière. Passer la lumière du matin de Pâques, passer la lumière plus forte que les ténèbres à ces générations qui sont venues prier en cette Basilique orientée vers l'est, vers le soleil levant, nous invitant à guetter le Christ victorieux des ténèbres.

Ici, entre ces colonnes, au cœur de cette architecture quelque peu vertigineuse semblent résonner les mots de saint Paul « *Ô mort où est ta victoire ?* » (1 Co 15, 55).

La lumière du matin de Pâques nous rejoint tous...

Elle rejoint ces gisants qui sont autour de nous, rois et reines de France. Ces gisants qui tous sont représentés, guettant la lumière, les yeux grand-ouverts. Car c'est bien cela que nous sommes invités à vivre hier, aujourd'hui et demain : accueillir la lumière de la Résurrection, accueillir la lumière du matin de Pâques, notre espérance. « *Si Christ n'est pas ressuscité, vaine notre prédication, vaine votre foi* » (1 Co 15, 14). Et vaine cette grande cathédrale, vaine votre ordination si Christ n'est pas ressuscité.

Pendant tout le Moyen-Âge, par ces vitraux polychromes qui font si bien entrer la lumière, la basilique de Saint-Denis fut surnommée « Lucerna », la lanterne de lumière. L'art et l'architecture ici se font théologie et aujourd'hui, invitation. Invitation pour toutes les générations et pour la nôtre à accueillir la lumière du Christ, lui qui nous dit « *Je suis la lumière du monde* » (Jn 8, 12). C'est une invitation à l'accueillir dans nos vies personnelles, dans vos vies, chers ordinands, dans la nôtre ; à laisser cette douce lumière de victoire entrer en nos existences et n'abandonner finalement aucun point à la ténèbre. Au fil de votre formation, vous avez ouvert vos cœurs pour que cette lumière de vérité, cette lumière de miséricorde, celle du Christ vous rejoigne et vous encourage. Chers frères, vous qui allez être ordonnés aujourd'hui, puissiez-vous sans cesse en votre vie, tout en étant apôtres, rester des disciples. Puissiez-vous laisser la lumière du Christ pénétrer vos vies d'homme dans la simplicité du cœur de cette prière au quotidien, de cette lecture contemplative de l'Écriture.

Cette lumière qui brille dans cette « lucerna », nous voulons certes l'accueillir pour nous-même. Mais nous voulons aussi l'accueillir pour ce monde en tous ces lieux où, semble-t-il, notre

époque est marquée par les combats et par les nuits. Seigneur, en ce jour de joie pour nous, nous te prions pour que cette lumière illumine toutes les nuits : la nuit des affrontements, la nuit des guerres. Et nous pensons à tant de lieux enténébrés de notre époque où la Compagnie de Jésus est présente : le Liban, le Proche-Orient...

Nous célébrons les ordinations dans cette cathédrale que l'on a pu nommer « Basilique de la mission ».

Pourquoi ce nom ? Car cette grande église fut bâtie pour honorer trois figures missionnaires majeures : saint Denis et de ses compagnons, Rustique et Éleuthère. Nous sommes au seuil de l'évangélisation du Bassin parisien et cette mémoire chère pour nous est toujours vive et marquée par tant d'action de grâce. Ces dernières années, de plus en plus de pèlerins viennent se ressourcer ici, tout près de Denis et ses compagnons. Ces hommes venus, dit-on, de l'Europe de l'Est furent envoyés par le pape Clément dans une terre non-chrétienne, Lutèce, pour y annoncer la joie de l'Évangile. Ils y ont célébré les premiers baptêmes au début du III^{ème} siècle. En cette « Basilique de la mission » reposent Denis, Éleuthère et Rustique, premiers apôtres de notre région. Qu'il est beau d'y célébrer aujourd'hui des ordinations ! Cette église est merveille d'architecture, nécropole des rois de France... Mais elle est avant tout église de la mission et de l'évangélisation.

Denis et tes compagnons, coopérateurs et collaborateurs, Rustique et Éleuthère, qu'avez-vous à dire à ces dix-huit ordinands et à chacun de nous venus à Saint-Denis aujourd'hui ?

Peut-être nous dites-vous, que la mission ne se vit jamais seul. Denis, tu n'es pas parti seul de Rome à l'invitation du pape Clément. Toi, l'évêque, tu es parti avec à tes côtés un diacre, Éleuthère, et un prêtre, Rustique. Par cette diversité des ministères, tu nous rends attentifs à ce que doit être la mission : un engagement ecclésial qui n'est jamais une aventure en solitaire, en « libéral ». La mission est l'œuvre de toute l'Eglise en sa diversité. Et nous gardons même le nom des laïcs qui firent la route avec vous : à l'heure de votre mort, vers l'an 250, nous conservons la mémoire de Catulla, une femme, parmi les premières chrétiennes du Bassin parisien...

Vous nous dites, Denis et tes compagnons, que la mission est affaire de confiance en la Parole du Christ. En cette belle finale de l'Évangile de Marc qui se rajoute pour notre plus grand bonheur, nous entendons le Christ nous appeler : « *proclamez l'Évangile à toute la création !* » (Mc 16, 15). Denis, Eleuthère, Rustique, vous avez certainement osé cette proclamation avec audace. Cette audace, qui est certainement celle dont nous parlent les Actes des Apôtres entendus dans notre première lecture. Pierre et Jean, deux hommes dont on nous dit qu'ils étaient sans culture, qu'ils ne savaient pas bien parler. Pourtant, ces hommes, dont on souligne la fragilité, sont ceux qui sont parvenus à guérir un infirme par la puissance de Jésus. Ce sont eux qui proclament encore la Bonne Nouvelle avec ce mot codé chez saint Luc « avec audace », avec « parhésia ». La « parhésia » évoque une force qui ne vient pas de nos talents mais de l'Esprit Saint seulement. Alors, célébrer aujourd'hui des ordinations, c'est mettre nos pas dans ceux de Pierre et de Jean, dans ceux de Denis, Éleuthère et Rustique. Vous participerez, chers ordinands, à la course de la Parole, au chemin de la mission qui n'est pas une histoire de force mais une histoire de fragilité humaine livrée à la bonté de Dieu pour que sa grâce passe à travers nous, tels que nous sommes.

Que nous dites-vous encore, Denis, Éleuthère et Rustique ? Vous nous dites aussi que la mission est voyage, arrachement parfois, dépaysement souvent. Vous nous dites que la mission est itinéraire vers l'autre et vers d'autres terres. Premiers apôtres du Bassin parisien, vous avez quitté l'Europe de l'Est et Rome pour venir à Lutèce où vous ne connaissiez sûrement rien ni personne. Vous aviez entendu Jésus dire dans la finale de l'Évangile selon saint Marc « *Allez dans le monde entier !* » (Mc 16, 15), et le monde entier, pour vous, ce fut Lutèce. Vous les amis qui allez être ordonnés aujourd'hui, je sais que vous comprenez bien cela. Si vous êtes ici, aujourd'hui, à Paris et Saint-Denis, c'est que pour plusieurs d'entre vous, vous avez laissé sur l'invitation de vos communautés, votre pays d'origine, votre terre de sécurité, pour aller vers une autre langue, vers une autre culture, vers une autre théologie. La mission nous invite souvent à une plongée vers l'inconnu, vers l'insécurité parfois. Mais ce déracinement est toujours ouverture du cœur : aller dans le monde entier pour y annoncer le Christ, pour y rencontrer le Christ. Frères, vous qui allez être ordonnés aujourd'hui, il s'agira pour vous de rejoindre les « Lutèce contemporaines », ces zones fracturées où Christ est peu connu, où Christ est souffrant aujourd'hui. Je sais que la Compagnie de Jésus vous y enverra certainement. Ces zones de fragilité, ce seront aussi le chevet du malade, la proximité des soignants, le soutien aux aidants tels que les vivent les frères de Saint-Jean de Dieu. L'Évangile, nous conduit souvent à aller loin des zones de facilité. Je veux à cette occasion remercier la Compagnie de Jésus pour sa présence dans notre diocèse et dans cette ville de Saint-Denis. Cette dernière a ses défis, ses difficultés, ses fractures, mais aussi tous ces enjeux passionnants, « Lutèce » d'aujourd'hui, pour que Christ y soit connu et aimé.

Chers frères ordinands et vous tous frères et sœurs, que nous apprennent enfin Denis, Rustique et Éleuthère ? Ils nous témoignent que la grande aventure évangélique est de donner nos vies. Peut-être pas comme eux d'un coup de glaive reçu sur la colline de Montmartre. Mais au quotidien de nos vies d'apôtres : donner nos vies par la prédication avec audace, même quand les vents sont contraires, même dans des contextes où nous sommes peu attendus ou même des contextes hostiles. Donner nos vies, dans l'accompagnement des personnes, de rencontre en rencontre, et dans l'accompagnement des communautés qui seront là, à vos côtés. Donner vos vies, dans la célébration des sacrements où se réactualise toujours le mystère de la mort et la Résurrection du Seigneur.

La grande aventure chrétienne, la grande aventure d'un diacre, d'un prêtre, d'un évêque, d'un baptisé, c'est donc de choisir de donner sa vie. Car c'est ce que le Seigneur Jésus a vécu. Car il nous le dit encore et encore : « *Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis* » (Jn 15, 13).

+ Etienne Guillet
Evêque de Saint-Denis-en-France